

Editorial

Ce trente neuvième numéro de la Revue de l'AEEMA rassemble les textes des exposés présentés lors de la Journée scientifique de l'AEEMA, le 17 mai 2001, sur le thème de l'Epidémiologie moléculaire.

On assiste à une véritable « banalisation » des techniques d'étude moléculaire des isolats. Ceci permet de disposer d'outils supplémentaires pour affirmer que deux isolats sont différents ou, au contraire, que les techniques disponibles ne permettent pas de les distinguer. L'épidémiologie ne peut que bénéficier de ces données supplémentaires. Toutefois, leur interprétation continue d'exiger le respect de précautions, sous peine d'aboutir à des conclusions erronées. Les différents textes présentés dans une progression logique, devraient permettre de mieux comprendre la complexité de ce domaine et la diversité des situations.

Cette Journée a été appréciée par les participants comme l'atteste l'analyse des questionnaires de satisfaction. Il en a d'ailleurs été de même pour la Journée du 18 mai 2001, dont les textes paraîtront dans le prochain numéro, et de l'après-midi du 16 mai.

Il semble donc que l'on soit parvenu à une formule répondant aux attentes d'une bonne partie des membres de l'AEEMA qui fréquentent ces Journées et cette même formule sera reconduite en 2002.

Par ailleurs, quatre articles illustrent des facettes très différentes de l'épidémiologie animale : un exemple de formation innovante en épidémiologie animale, une maladie ré-émergente en France (et émergente en Amérique du Nord où elle s'est encore étendue en 2001), un réseau d'épidémiosurveillance et l'évaluation des Services vétérinaires en vue de l'analyse de risque lors d'échanges internationaux.

Enfin, des informations sont fournies, notamment sur le Collège européen de santé publique vétérinaire. La mise sur pieds de ce Collège n'a pas été sans difficultés, notamment à cause de la co-existence de deux spécialités en son sein et du souci légitime de conserver un équilibre entre elles.

Il appartient maintenant à tous les vétérinaires qui sont engagés en épidémiologie animale et/ou en médecine des populations (concept encore un peu flou dans le monde francophone !) et qui remplissent les conditions pour devenir spécialiste de fait, de présenter leur candidature pour conforter ce Collège naissant. Il est indéniable que cette nouvelle structure devrait contribuer au développement des activités en épidémiologie animale et en santé publique vétérinaire en Europe.

Professeur B. TOMA